

Homélie du 4ème dimanche de Pâques - Année C

(Ac 13, 14.43-52 ; Ps 99 (100), 1-2, 3, 5 ; Ap 7, 9.14b-17 ; Jn 10, 27-30)

Ce dimanche est celui des vocations, et s'il paraît normal que l'évangile soit celui du Bon Pasteur, les lectures du livre des Actes et de l'Apocalypse peuvent plus étonner. Mais la question qui se pose à toute vocation est : « Qui est Dieu pour toi ? » Est-ce un concept ou une idée, comme pouvait le définir le catéchisme de Monseigneur Humbrecht dans les années vingt, ou bien est-ce une personne avec qui l'on a une relation privilégiée ? Jésus parle dans cet évangile de relation filiale, puisqu'il proclame Dieu comme son Père, et le père est celui à qui l'on doit la vie.

Pour nous c'est pareil, il est question pour nous d'avoir une relation filiale avec Dieu, relation de Père à Fils, de créature à créateur. Créer une relation, c'est ce que proposent les nouvelles orientations catéchétiques : « *le but définitif de la catéchèse est de mettre quelqu'un, non seulement en contact, mais en communion, en intimité avec Jésus-Christ.* » On voit bien que cela ne concerne pas que les enfants !

Le Christ lui-même n'est rien sans sa relation avec son Père, et il le répète sans arrêt dans l'évangile de Saint Jean : « **le Père et moi, nous sommes un** », et le Père c'est Jésus qui nous le fait connaître ; connecté à Dieu son Père, il nous demande à notre tour de l'être aussi, puisque Dieu est la source de notre vie et de notre Être. À nous d'oser dépasser nos appartenances religieuses pour ne faire qu'un seul troupeau.

Ce dimanche des vocations nous ouvre, comme disciples de Jésus-Christ sur une double obligation, celle de la brebis, qui doit faire partie du troupeau, et celle du pasteur qui doit partir pour rechercher la brebis perdue.

× La figure du bon pasteur nous invite à revêtir d'abord notre vêtement de brebis, pour être partie prenante du troupeau, de ceux « **qui écoutent la voix** » de leur pasteur. Les brebis reconnaissent la voix de leur berger entre toutes les autres, c'est-à-dire qu'elles sont capables de relever les appels de Dieu dans notre monde, comme je le disais dimanche dernier. Si l'on reste ancré sur les mémoires du passé, on va manquer les défis du monde moderne !

× Ensuite il y a l'épisode de Paul et Barnabé à Antioche de Pisidie. Ils sont là pour ouvrir les yeux aux juifs de cette ville : Le Dieu d'Israël a envoyé dans le monde son fils pour tisser avec les juifs une nouvelle alliance. C'est ce que dit Jésus dans l'épisode de la Samaritaine quand il dit que « **le salut vient des juifs** ». Mais les juifs ne sont pas prêts à changer leurs habitudes et leurs coutumes ; alors la Parole

de Dieu est adressée à d'autres : « **puisque vous la rejetez et que vous-mêmes ne vous jugez pas digne de la vie éternelle, eh bien, nous nous tournons vers les nations païennes** », et ils ne leur restent qu'à « **secouer contre eux la poussière de leurs pieds.** », pour les laisser bien tranquilles dans la certitude de leur foi.

On voit bien que ce qui arrive pour les juifs de Pisidie peut nous arriver à nous, dans notre entêtement à penser que l'Avenir c'était hier ! Alors que notre Église, le troupeau du Bon Pasteur devrait être toujours en mouvement, dans la dynamisme du devenir.

Le dimanche des vocations, n'est pas que le dimanche de prière pour avoir des prêtres qui pourront nous donner les messes de nos désirs ; c'est une prière pour tous les chrétiens, qui doivent retrouver leur vocation première, celle de leur baptême qui est d'être prêtre, prophète et roi ; une prière pour que nous sachions écouter, reconnaître et suivre la voix du Bon Pasteur et devenir ainsi les brebis qui entrent dans cette nouvelle alliance, scellée dans le sang de l'Agneau.

Il s'agit pour chacun d'une vocation différente, la mission qui est la sienne. Et c'est là qu'est la vraie unité, chaque brebis est différente, et le Bon Pasteur connaît chacune par son nom, et l'envoie avec son charisme porter la Bonne Nouvelle. C'est ce que disent encore les nouvelles orientations catéchétiques : « *sur la bouche du catéchiste revient toujours la première annonce : Jésus-Christ t'aime, il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant il est vivant à tes côtés chaque jour pour t'éclairer, pour te fortifier, pour te libérer.* » Et cette catéchèse-là ne s'adresse pas qu'aux enfants, mais à toute personne que nous rencontrons, car telle est notre vocation.

Michel Naas

